

PRIX POUR SERVICES INSIGNES

M. Barry Steers, ambassadeur canadien au Japon, a reçu la prime la plus prestigieuse de la fonction publique du Canada. Le programme honore les fonctionnaires de carrière en signalant leurs réalisations exceptionnelles et leur service insigne d'envergure nationale ou internationale.

Serviteur de l'État depuis trente et un ans, M. Barry Steers a œuvré à la promotion des intérêts du Canada à l'étranger. Il n'a ménagé aucun effort pour faire comprendre aux Canadiens l'importance fondamentale de l'Asie et du Pacifique pour leur avenir. Au cours des sept dernières années, alors qu'il était en poste à Tokyo, il a eu le mérite de faire entrer les relations canado-japonaises dans une nouvelle ère de relations diversifiées tenant compte de l'importance croissante du Japon.



A CHACUN SON PARCOURS

ÊTES-VOUS PLUS À L'AISE À TRAVAILLER À L'ÉTRANGER OU AU SIÈGE SOCIAL?

Les compétences qui ont si bien assuré votre réussite à l'étranger sont peut-être superflues au Canada; en revanche, celles dont vous avez besoin pour réussir ici, vous ne les possédez pas, elles ne vous intéressent pas, ou que vous avez le sentiment de les avoir dépassées; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle vous êtes parti en poste à l'étranger et avez ensuite décidé d'y faire plus d'un seul séjour.

Un poste à l'étranger permet à ceux qui ne sont pas nécessairement faits au moule ou qui ont peut-être une certaine dose de Don Quichotisme de travailler de manière autonome ou avec l'équipe de leur choix. Une personnalité dynamique, extravertie, le goût de l'action et l'art de communiquer avec les gens, sont les caractéristiques de l'employé qui réussit à l'étranger. En revanche, travailler en équipe, ne pas "faire chavirer le navire", respecter la hiérarchie, avoir le souci du détail, savoir exploiter le système, et être capable de négocier les méandres de la politique à l'administration centrale constitue une meilleure garantie peut-être de succès au pays.

... La première étape d'une transition réussie consiste à analyser ce qui a fait votre succès à l'étranger. Si vous étiez spécialiste du dépannage, vous pouvez être à peu près certain que vous vous ennuierez lorsque tout fonctionnera sans heurt. Si vous êtes un innovateur, une personne à idées, comment ces qualités s'appliqueront-elles à la routine du bureau, une fois que vous serez rentré?

Un second point à considérer est celui de savoir si votre employeur au Canada a besoin de compétences telles que les vôtres ou s'il se rend même compte qu'il en a besoin. Si c'est le cas, est-il disposé et capable de vous trouver un poste où on pourra tirer parti de vos talents?

Ce qui importe, c'est de ne pas se contenter d'analyser vos compétences et votre expérience dans l'abstrait, mais de voir dans quelle mesure elles concordent avec le poste disponible. Le degré élevé de frustration rencontré chez les expatriés révèle cependant que la transition de la vie à l'étranger à la vie au pays est intrinsèquement complexe. Comme le dit le dicton, "à chaque parcours son cheval" et, malheureusement, il faut reconnaître que rares sont les sociétés qui ont des écuries assez vastes pour accueillir à la fois le spécialiste du steeple-chase et le champion sur le plat.

Extrait De La Rubrique Familiale De The Expatriate, "When Virtues Are A Vice" (lorsque Les Vertus Et Les Défauts Se Confrontent), Par Mary Lacheze.